

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[444. Paris, Mardi 6 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 444. Paris, Mardi 6 octobre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Ambassade à Londres](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1840-10-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitCes trois 4 font une drôle de mine et ne fons pas honneur à notre intelligence. Pour des gens qui ont pas mal de goût à se trouver ensemble c'est bien bête. J'ai eu hier matin chez moi à la fois l'Autriche, la Prusse, l'Angleterre. Une petite conférence ne ressemblant pas du tout à celle de Londres quant aux opinions et aux vœux

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 563/249

### Information générales

LangueFrançais

Cote1241-1242, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6  
Nature du documentLettre autographe  
Supportcopie numérisée de microfilm  
Etat général du documentBon  
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)  
Transcription444. Paris, Mardi 6 octobre 1840  
9 heures□

Les trois 4 font une drôle de mine et ne font pas honneur à notre intelligence, pour des gens qui ont pas mal de goût à se trouver ensemble. C'est bien bête. J'ai vu hier matin chez moi à la fois l'Autriche, la Prusse, l'Angleterre. Une petite conférence en ressemblant pas du tout à celle de Londres quant aux opinions et aux vœux. Il paraît que l'insurrection se ranime en Syrie. Il paraît aussi que les Anglais allaient à St Jean d'Acre. Voilà qui fera une bien autre émotion encore qu'à Beyrouth !

On dit donc qu'on travaille ici à une sorte de protestation dans laquelle on établirait le casus belli. Mais tout cela n'est-il pas un peu tard ? On est très révolté ici de voir que l'internonce a assisté à la dépossession du Pacha à Constantinople.

Quant à nous je n'ai rien vu de plus modeste, même de plus effacé. C'est très drôle. Tous les acteurs en scène, le premier amoureux seul, dans les coulisses. Je ne crois pas qu'il perd rien à attendre. Mais la comédie est complète. Le soir je voulais aller chez Lady Granville lorsque est venu encore M. Molé et puis mon ambassadeur et Bulwer. Nous sommes restés à quatre jasant toujours de la même chose, et riant même un peu. C'est toujours encore dans ma chambre à coucher que je reste ; et ma porte fermée à tout ce qui ne m'amuse pas tout-à-fait. M. Molé et très curieux de tout, mais au fond il me paraît être au courant de tout.

Il disait et Bulwer disait aussi que M. Barrot entrerait au ministère, si les affaires tournent à la guerre. Mad. de Boigne est toujours à Chatenay. M. Molé me l'a répété. Il ne l'a point vu du tout. Molé repart aujourd'hui ou demain pour la campagne. Personne ne parle du procès de Louis Bonaparte. Jamais il n'y eut quelque chose de plus plat. Le petit Bulwer est d'une activité extraordinaire et une relation avec toute sorte de monde, très lié avec Barrot. Il faut que je vous dise que 10 jours après mon arrivée ici j'ai écrit à Paul une lettre assez indifférente lui parlant de ma santé, un peu des nouvelles du jour, rien du tout. J'ai fait cela pour renouer la correspondance sur le même pied qu'a été notre rencontre. Il ne m'a pas répondu. C'est bien fort je ne crois pas que j'aie à me repentir de cette avancée, c'était un procédé naturel mais son silence me semble prouver qu'il ne veut avec moi que les relations de plus strict décorum rien que ce qu'il faut pour pouvoir décemment habiter la même ville que sa mère. Qu'en pensez-vous ? Est-ce comme cela ? Il écrit à Poggenpohl qu'il viendra passer l'hiver ici, cela ne me promet pas le moindre agrément. Je le recevrai un peu plus froidement qu'à Londres. Son frère est auprès de lui dans ce moment, je l'attends sous peu de jours. 1 heure. Le petit ami est venu me voir, il est presque convenu que ce sera quotidien. Nous devrions beaucoup sur un même sujet une seule personne. Quelle situation difficile et grave, en tout, en tout.

Le chêne n'écrit-il pas trop à 21 ? Il faut qu'il sache bien que ce 21 est plus l'ami des autres que le sien, et qu'au besoin il livrerait telle phrase imprudente on intime de ses lettres. On parle de la présidence de M. Barrot, s'il n'entre pas dans le ministère. Que pensez-vous de cela ? Dans mon opinion qui sera celle de tout le monde, au premier instant les personnalités doivent s'effacer devant une grande circonstance. En y pensant davantage je ne sais que dire. Je suis très perplexe ; et c'est cela qui me fait dire, que tout, tout sera difficile. Cependant les événements

viendront au secours des embarras peut-être. Je finis par crainte d'interruptions. Adieu. Adieu mille fois adieu, que je voudrais vous parler. Ah mon Dieu que je le voudrais ! Ce ne serait ni de l'Orient, ni de la Chambre, ni du ministère. Adieu, adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 444. Paris, Mardi 6 octobre 1840,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1840-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 22/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/499>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 6 octobre 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024